

14^e Semaine des médias à l'école

Fiche pédagogique

Rédiger la critique d'un film de cinéma

Autrefois appréciée et redoutée, la critique de cinéma a parfois de la peine à maintenir sa place dans la presse et les médias. Elle est hélas souvent remplacée par des textes platement informatifs ou purement promotionnels. Bien dosée, elle doit combiner des informations factuelles, ainsi qu'un avis critique sur la forme du film et son contenu. Cette fiche est inspirée par un « guide des critiques néophytes » à l'intention des jeunes qui écrivent dans le cadre de la TRIBUNE des Jeunes Cinéphiles (voir leurs avis sur le blog <http://latjc.wordpress.com/>). Ces conseils sont aussi destinés aux classes qui iront voir des films dans le cadre du Festival de Fribourg et dont nous attendons les critiques sur le blog de Planète Cinéma : <http://blogplanetecinema.wordpress.com/>

Public : élèves dès 14 ans (cycle 3 du PER et Secondaire II)

Objectifs du Plan d'études romand (PER) :

- **FG 31 MITIC** : Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias (en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image). Analyser les intentions d'un message. Apprendre à discerner les choix de réalisation adaptés à ces intentions.
- **L1 38** : Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et produire des documents. Construire un texte critique destiné à la publication
- **A 32 AV** : Analyser ses perceptions sensorielles (en comparant et en analysant des œuvres, en distinguant le langage des images fixes ou mobiles, en mobilisant son ressenti à la vision d'un film)
- **A 34 AV** : Comparer et analyser différentes œuvres artistiques (en analysant le sujet, le thème, la technique, la forme et le message d'une œuvre).

Durée : 1 période de préparation à la vision du film et de définition des attentes, puis vision du film et 2 périodes d'écriture

Mots-clés : scénario ; mise en scène ; interprétation ; réalisation ; message ; vision du monde

Matériel nécessaire : de préférence des ordinateurs dotés d'un logiciel courant de traitement de texte. Documentation sur le film visionné (dossier de presse, fiche pédagogique, article...).

Étapes :

AVANT LA VISION DU FILM :

Glaner si possible quelques informations sur le réalisateur (sa provenance, ses films précédents) ou sur le contexte de réalisation du film en question. Savoir en bref de quoi parle le film (pour être attentif à la manière utilisée par le réalisateur).

PENDANT LA PROJECTION :

1) Rester attentif-ve d'un bout à l'autre de la vision : concentration, pas de causettes, et pas d'attaques de paupières. Les commentaires ou remarques aux voisins, c'est pour la pause. Se plonger dans le film, l'écouter et le regarder. Faire abstraction des bruits environnants (rires, chuchotements, soupirs...) pour se concentrer sur son propre ressenti.

Prendre des notes sur ses impressions et observations est toujours utile.

2) Repérer l'HISTOIRE du film (l'intrigue, le SCÉNARIO)

3) S'intéresser en particulier à la FORME et à la MISE EN SCÈNE, c'est à dire à la manière dont le ou la cinéaste a filmé son histoire.

"Alain Bergala distingue trois opérations mentales que l'acte de création cinématographique met en œuvre : l'élection, la disposition et l'attaque. A chaque opération de l'élaboration du film, du tournage au mixage final, le cinéaste est amené à :

Élire : choisir des choses dans le réel, parmi d'autres possibles. Au tournage : des décors, des acteurs, des couleurs, des gestes, des rythmes. Au montage : des prises. Au mixage : des sons seuls, des ambiances.

Disposer : placer les choses les unes par rapport aux autres. Au tournage : les acteurs, les éléments du décor, les objets, les figurants, etc. Au montage : déterminer l'ordre relatif des plans. Au mixage, disposer les ambiances et les sons seuls par rapport aux images.

Attaquer : décider de l'angle ou du point d'attaque sur les choses qu'on a choisies et disposées. Au tournage : décider de l'attaque de la caméra (en termes de distance, d'axe, de hauteur, d'objectif) et du (ou des) micro(s). Au montage, une fois les plans choisis et disposés, décider de la coupe d'entrée et de sortie. Au mixage, même chose pour les sons."

(Jean-Bernard Gabriel, "Enseigner le cinéma à côté de la littérature" in "Enjeux", Revue de formation continuée et de didactique du français, hiver 2010).

4) Observer les ACTEURS (le casting est un aspect de la mise en scène, la direction d'acteur aussi). Qu'apporte certain acteur (certaine actrice) à son personnage ? N'en fait-il(elle) pas un peu trop ? (Ne pas oublier que certains acteurs ne « jouent » pas, ils sont : les enfants et les vieux).

5) Ecouter la MUSIQUE : s'agit-il d'une composition originale ? S'accorde-t-elle avec les images ? Est-elle trop envahissante ? Si le film n'en comporte pas, est-ce un choix justifié du réalisateur ?

APRÈS LA PROJECTION :

Noter ses impressions en vrac, avant la rédaction de la critique proprement dite.

RÉDACTION :

1. A propos du scénario, le spectateur se sent-il accroché par l'histoire racontée ? La narration est-elle claire ? Les dialogues sont-ils de qualité ? Éviter de donner une valeur excessive au scénario : de grands cinéastes ont réalisé des films inoubliables sur une intrigue très mince ou même pas très intéressante !

Trouver la juste proportion à accorder au résumé du film (pas trop importante !). Il faut montrer que le film a été vu, accrocher le lecteur en ancrant le texte dans le concret (donner au minimum le *pitch*).

2. Se concentrer sur le TON du film : quelle vision de l'humanité donne ce film ? Quelle vision du monde le cinéaste donne à voir à travers ce film ? Est-il chaleureux, pessimiste, cynique, généreux ?

3. Argumenter.

La critique ne passe pas d'abord par l'interprétation. Attention à ne pas inventer ou projeter des choses qui ne sont ni dans le film, ni dans les intentions du réalisateur ! Développer.

4. Donner son point de vue.

Expliquer POUR QUELLES RAISONS on a aimé un peu, beaucoup, passionnément, à la folie, pas du tout. Il faut savoir repérer et décrire ce que l'on considère comme des défauts et faire de même avec les qualités. Préciser les points positifs et les points négatifs. Donner de la substance, avec style, en affichant son plaisir et en assumant sa subjectivité !

LES PIÈGES À ÉVITER :

- Oublier de donner la moindre indication sur le *pitch*, l'intrigue, ou le scénario du film
- Décrire trop longuement l'intrigue pour meubler l'espace imparti
- S'en tenir aux émotions brutes et à l'emporte-pièce ("*J'ai eu du plaisir à voir ce film*"). Confondre des émotions désagréables avec la qualité d'un film
- Accoler de simples adjectifs pour qualifier la performance d'un acteur ou d'une actrice ("*Cameron Diaz, formidable*")
- Assimiler le film au message et aux slogans concoctés par le marketing ("*Cette histoire d'un homme qui redonne courage à l'Amérique entière...*")
- Viser l'exhaustivité : tout dire est impossible ! Il faut donc trouver un fil conducteur et s'y tenir, quitte à sacrifier quelques informations.

LES ÉLÉMENTS QUI DONNENT UNE VALEUR AJOUTÉE À VOTRE CRITIQUE :

- Priorité numéro une : trouver une PHRASE D'ACCROCHE forte, qui retient d'emblée l'attention et donne envie de lire la suite ("*Ce qui m'a frappée dans LA PROMESSE, c'est cette éducation à l'envers...*")
- Donner les RAISONS précises pour lesquelles le film fonctionne (ou pas)
- Mettre en évidence des CHOIX, adaptés ou inadaptés, du (de la) cinéaste. Traduisent-ils une empathie, une indifférence, du mépris pour les personnages ? Se souvenir que ces choix sont affaire de MORALE : à quelle bonne distance la caméra doit-elle par exemple se tenir d'un personnage qui souffre ?

Un exemple de critique :

DON'T COME KNOCKING, réalisé par Wim Wenders.

Femmes, alcool et scandale font partie de la vie d'Howard Spence. Soudain, un besoin inexplicable pousse cette star de western vieillissante à désertir les plateaux de cinéma pour renouer avec sa famille, notamment ce fils dont il ignorait l'existence. C'est sur fond de road movie initiatique que Wim Wenders place sa thématique de la paternité, si actuelle. La première partie du film brosse avec justesse le portrait d'un homme hanté par son passé et apparemment en quête d'une certaine forme de rédemption. En revanche, une fois son but atteint (la rencontre avec son fils et la mère de celui-ci) ce personnage demeure incapable de se comporter de manière adéquate. Face à son fils Earl, ange déchu qui le rejette avec violence, et aux reproches de sa mère Doreen, il tente de fuir encore une fois. C'est grâce à la douce insistance de Sky, ange gardien qui contrebalance la dureté de son frère, que viendra enfin la prise de conscience. Si l'on peut reprocher au film sa fin proche d'un happy end (le fils avoue enfin ses sentiments à l'égard d'Howard, les « enfants » unis chantent dans la voiture offerte par leur père), la sensibilité de Wim Wenders fait encore une fois mouche : l'espace d'un instant, le spectateur se croit lui aussi sur la route de Wisdom.

(Maud Volken, Lausanne, alors membre de la TJC)

(1050 caractères)

Fiche réalisée par Christian Georges (CIIP), Suzanne Déglon Scholer (enseignante au Gymnase), Frank Dayen (enseignant au Gymnase de Morges). Actualisation janvier 2017



Droits d'auteurs : [licence creative commons](#)